



A.I.M.E.R.

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

Bulletin n° 107 - Décembre 2018

Garder Espoir

C'était il y a près de 20 ans déjà ! (décembre 1999). J'allais quitter un métier passionnant : journaliste, pour entrer dans un monde qui m'était totalement inconnu, mais qui allait prendre une énorme place dans ma vie de « jeune » retraitée : celui des enfants de la rue... Un monde où les enfants – même les plus jeunes – je me souviens du jeune Pascal, un bébé de quelques heures découvert par Petit Léon au Burkina Faso – sont confrontés à la guerre, l'extrême pauvreté, la maladie, les violences de toutes sortes, la mise à l'écart avec, comme seul refuge le plus souvent, la drogue pour « oublier ».

Mais un monde aussi, où la solidarité n'est pas un vain mot. Depuis 25 ans, A.I.M.E.R. apporte son soutien à de nombreux projets – 25 aujourd'hui dans 15 pays afin que ces enfants laissés sur le bord du chemin puissent trouver leur place dans la société.

Au fil des ans, les responsables des projets ont pris conscience que loger, nourrir, soigner, scolariser les enfants accueillis ne suffisait plus. Qu'il fallait aller plus loin. Comment ? En donnant à ces enfants déracinés la possibilité de se former à un métier afin de pouvoir gagner leur vie en restant dans leur pays, et non pas en espérant trouver fortune ailleurs.

Cela doit fonctionner, même si le chemin à parcourir est jonché de nombreux obstacles qu'il faut franchir un à un. Des formations aux métiers de mécanicien, couturier, agriculteur, pêcheur... sont mises en place avec succès. Certains enfants vont plus loin et accèdent aux études supérieures et deviennent professeurs, informaticiens, infirmiers, vétérinaires, médecins. Les résultats déjà acquis montrent que nous sommes sur la bonne voie et nous encourageant à garder espoir et à faire encore plus.

Autre changement important, la recherche et la mise en place d'activités génératrices de revenus, maraîchage, pisciculture, élevage... Elles procurent non seulement un supplément de nourriture pour les enfants, mais aussi des ressources financières grâce à la vente de ces produits.

Durant ces années, j'ai aussi apprécié les échanges – merci Internet – avec les responsables de nombreux projets au Burkina Faso, au Cameroun, en République Démocratique du Congo, à Madagascar, à Haïti, au Sénégal... Je ne peux tous les citer. Des échanges riches qui permettent de mieux mesurer l'énorme travail de tous sur le terrain.

Vivement appréciées aussi les rencontres à Paris avec ceux qui ont pu se déplacer et venir nous parler de leur quotidien pas toujours rose : Sœur Thérèse (Centrafrique), Daniel Giraudon (Rwanda), Père Stirnemann (Guinée), Father Anthony (Inde), Emmanuel Sarr (Sénégal), Ehsan Merangais (Afghanistan) ou encore Dominique Lemay (Philippines).

C'est avec beaucoup d'émotion que je vais les quitter ; ils étaient devenus « des amis », mais je continuerai à suivre de près la vie d'A.I.M.E.R. qui, j'en suis sûre, pourra toujours s'appuyer sur ses fidèles donateurs pour poursuivre ses actions auprès des enfants des rues.

Colette Menguy

En 2018, A.I.M.E.R. soutient 25 projets en faveur des enfants de la rue dans 15 pays : Afghanistan, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Yémen.

Nouvelles des foyers

Un nouveau défi pour la Fondation Virlandie (Philippines)



©Virlandie, Faith Project : Residential Building

Nous avons eu le plaisir de recevoir le 23 octobre Dominique Lemay, fondateur et président de la Fondation Virlandie, un projet qu'A.I.M.E.R. soutient depuis sa création en 1992. Disposant de 9 maisons, Virlandie prend soin des enfants abandonnés, abusés, exploités, handicapés, emprisonnés. Plus de 400 enfants ont été pris en charge l'an dernier à travers divers programmes.

Mais aujourd'hui, c'est à un nouveau défi que s'attaque Dominique Lemay et son équipe : préparer l'avenir des enfants en situation de handicap. Ces enfants, souligne Dominique Lemay, ont droit à un nouveau départ. Le rêve d'hier va devenir réalité avec la construction d'une ferme biologique à Bacolod, dans l'île de Negros. Grâce à la générosité d'un mécène, un terrain d'un peu plus de 2 hectares a pu être acquis. Sur ce terrain, 1,3 hectare sera consacré à la construction d'une ferme. Outre les bâtiments administratifs et destinés aux travaux de la ferme, il est prévu la construction de trois maisons qui recevront chacune une trentaine de jeunes adultes déficients vivant actuellement à Manille dans les maisons Aime et Jade. L'ensemble des constructions sera réalisé en bois et bambou. Au programme également la création d'activités génératrices de revenus : élevage de poulets, lapins, pisciculture, plantations d'herbes médicinales, de manguiers...

Le financement de ce programme ambitieux est sur les rails. Tout devrait être bouclé pour un démarrage des travaux début 2019, la pose de la première pierre est programmée pour le 9 décembre 2018.

Ce programme s'inscrit dans les gènes de Virlandie : donner aux plus démunis les moyens de devenir autonomes. Il y a eu quelques déceptions, mais aussi beaucoup de réussites comme en témoignent les parcours de Rosemarie et Carlo.

Un nouveau combat pour Rosemarie

Victime de négligences et de violences par ses parents, Rosemarie fait à 5 ans la dure expérience de la vie dans la rue. Pendant six ans, elle survit en mendiant, volant les passants, triant les ordures pour manger, mais aussi grâce à la drogue. Sa santé se détériore gravement : fortes fièvres, toux intenses qui poussent les responsables du RAC (Centre gouvernemental d'accueil des personnes en situation de rue) à la conduire à Virlandie.

À 10 ans, souffrant d'une pneumonie sévère, elle est prise en charge par la Fondation qui va la soigner et la suivre psychologiquement. Une nouvelle vie s'engage. Elle retourne à l'école et passe ses examens.

À 18 ans, elle a été élue cette année « President des Rising Youth », l'association des jeunes adultes de Virlandie. Sa franchise, sa lucidité, sa soif d'apprendre l'ont tout naturellement désignée pour représenter la Fondation lors d'un forum visant à sensibiliser les jeunes au « combat légal et au plaidoyer contre les mariages forcés ». « Trop jeune, trop tôt », ce séminaire était organisé dans le cadre d'un projet d'un engagement contre les violences faites aux femmes et aux filles. Rosemarie représentait la région de Manille.

Les organisateurs espèrent qu'avec le soutien populaire et notamment de jeunes ils pourront faire des propositions au Sénat.

Pour Rosemarie, ce combat est important « quand on vit dans la rue, on est plus susceptible de faire face à ce genre de problème. Il faut faire quelque chose » mais le chemin sera encore long avant la promulgation d'une loi.

Rosemarie envisage de commencer à son échelle en consultant les autres jeunes adultes de la fondation. « Je commence à mûrir ce sujet moi-même et dans mon entourage à Virlandie – parce que ce sujet me parle et qu'il parle à mes camarades qui ont, eux aussi, subi différentes formes de violences. »



©Virlandie, Rosemarie

Carlo Belmonte : les bienfaits du parrainage

À 22 ans, Carlo a passé la plus grande partie de sa vie dans les bidonvilles de Manille, notamment à Estero de Magdalena, l'un des quartiers les plus pauvres et pollués de la capitale, où Virlanie est présent depuis 2005. À travers son programme familial, la Fondation aide les communautés les plus défavorisées en subvenant à leurs besoins primaires et à l'éducation des enfants. En outre, grâce au programme de parrainage « Raise the future », elle garantit aux enfants parrainés l'accès à une éducation de qualité en couvrant tous les frais liés à la scolarisation : fournitures, uniformes, indemnités journalières de nourriture et de transport. Ce soutien dure aussi longtemps que l'enfant souhaite poursuivre ses études. Carlo a eu la chance d'être parrainé lorsqu'il était en CM1 jusqu'à ses études à l'université polytechnique philippine PUP de Manille.



©Virlanie, Carlo

« Le parrainage par Virlanie a été une aide précieuse. Cette aide financière était ma seule chance de poursuivre mes études. Si Virlanie n'avait pas été là, je ne sais pas si j'aurai pu obtenir mon diplôme ».

En août dernier, Carlo a réussi les examens du bureau d'ingénierie mécanique. Il est aujourd'hui « ingénieur à part entière ».

Albaradoni au Yemen : nouvelle initiative.

Alors que le pays est engagé dans une guerre interminable, la situation se détériorant de jour en jour, l'association a réussi cette année à scolariser 550 enfants. Par ailleurs, elle souhaite mettre en place une école éphémère dans un camp de déplacés situé à une centaine de kilomètres de Sana'a financé par de riches Yéménites qui alimentent aussi la population en eau. La scolarisation de 70 enfants est envisagée : deux groupes de 35 enfants répartis selon leur âge et pris en charge, alternativement, par 2 professeurs, un instituteur et un professeur de sport. L'idéal serait de coupler ce projet avec une aide alimentaire pour les enfants qui recevraient une ration par jour, préparée par des mères de famille du camp qui recevraient en échange un salaire. Pour mener à bien son action, Albaradoni organise du 6 au 9 décembre une exposition vente de foulards, pashminas, nappes, bijoux ... au 23, rue De la Bienfaisance 75008 Paris.

Afghanistan Demain : Ehsan Mehrangais distingué par World of Children

Fondateur en 2001 d'Afghanistan Demain, Ehsan Merhangais a été choisi par World of Children comme lauréat du Prix de l'Éducation 2018 « pour ses efforts en vue d'améliorer la qualité de l'éducation en Afghanistan ».

Il a reçu son prix le 1er novembre à New-York avec quatre autres lauréats.

Voici quelques extraits de son discours « Nous sommes fiers de devenir membres de la famille de World of Children. Depuis sa création en 2001, juste après les attentats du 11 septembre, Afghanistan Demain travaille auprès des enfants victimes de 40 années de guerre. L'Association a réussi à servir plus de 2 millions de repas, scolariser plus de 6000 filles et garçons, fournir une alimentation à des milliers de familles démunies, permettre à des dizaines d'enfants d'avoir accès à des opérations chirurgicales grâce à nos partenaires locaux. Également plusieurs centaines de jeunes ont été formés à différents métiers..

Merci aux enfants d'avoir l'envie et la détermination d'apprendre et de s'en sortir dans le contexte particulièrement difficile de l'Afghanistan. Enfants d'Afghanistan, je vous dédie ce Prix, il est à vous.

Je voudrais terminer par une anecdote qui en dit beaucoup sur notre action avec les jeunes filles : à nos débuts, un chef de quartier était venu nous voir en nous disant qu'il ne fallait pas scolariser les filles. Il disait que la place de la femme était soit à la maison, soit dans la tombe. 4 ans plus tard, il nous mettait la pression pour accepter ses filles dans nos centres. »

Aujourd'hui, alors que la situation politique se dégrade de plus en plus, Afghanistan Demain maintient sa présence à travers 3 centres accueillant 365 jours par an chacun 120 enfants.

A.I.M.E.R. a apporté son soutien régulier à l'association depuis son origine.



©E Mérangais,
Kay et Harris Leibowitz,
Fondateurs de World of Children

En bref

▣ **Centre Nouveau Relais des Jeunes « NRJ » à Madagascar** : le Père Ephrem Rakotonirina retrouve, comme directeur, le centre qu'il connaît bien pour y avoir travaillé de 2008 à 2015.

Il doit faire face à une situation économique particulièrement difficile. Elle a des répercussions sur les conditions de vie du personnel : il souffre « d'une non revalorisation des salaires ». Le quotidien des enfants est à améliorer grâce à une meilleure qualité des repas et une réfection des locaux.

La ferme de Mahitsy a été remise en état, un élevage de porcs et une production d'œufs amorcés.

▣ **Dons en ligne** : en visitant notre site, vous pouvez faire un don en ligne. Le reçu fiscal vous sera adressé directement par HelloAsso.

▣ **Cartes de correspondance** : bon de commande (visible sur le site) à expédier par courrier.

▣ **A.I.M.E.R.** est habilitée à recevoir legs, donation et assurance-vie.

Prélèvement à la source et dons : Vos dons effectués en 2018 seront toujours déductibles à 66 % de votre impôt sur le revenu.

Exemple : cette année, vous faites un don de 500 € à A.I.M.E.R. :

- janvier 2019 : votre impôt est directement prélevé sur votre salaire ou retraite.

- avril ou mai 2019 : vous effectuez votre déclaration de revenus et mentionnez votre don de 500 €.

- septembre 2019 : 330 € (66 % de 500 €) vous sont restitués par l'administration fiscale.

Toutefois le gouvernement a décidé de mettre en place un dispositif d'acompte sur les crédits d'impôt liés aux dons aux fondations et associations.

Ainsi, dès le 15 janvier 2019, vous recevrez une avance de 60 % basée sur les dons effectués en 2017 et mentionnés dans votre déclaration de revenus 2018. Après votre déclaration établie au printemps 2019, l'administration calculera le montant exact de votre réduction fiscale liée à 2018. L'ajustement interviendra en septembre 2019. Si vous avez fait un don uniquement en 2018, votre réduction fiscale interviendra seulement en septembre 2019.

Coupon-réponse à renvoyer à :

A.I.M.E.R.

79 avenue Denfert Rochereau

75014 Paris

tel : 01.47.53.02.21

Courriel : association.aimer@wanadoo.fr

NOM :

ADRESSE :

Participation financière – montant :€

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et une commande, laquelle peut être passée sur papier libre.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 %. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'AIMER pour vous informer des actions en faveur des enfants.

- Livre de Dominique Lemay, *Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille*, 12 € port compris

- *L'eau*, ouvrage collectif des associations AIMER et Constellation, 10 € port compris

- Livre de Serge de Beaurecueil : *Mes enfants de Kaboul*, 12 €, port compris

- **Carte double de correspondance** : 1 €, port compris

La banque postale IBAN : FR24 2004 1000 0102 7275 0Y02 055 BIC : PSSTFRPPPAR

Le Crédit Lyonnais LCL IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M96 BIC : CRLYFRPP

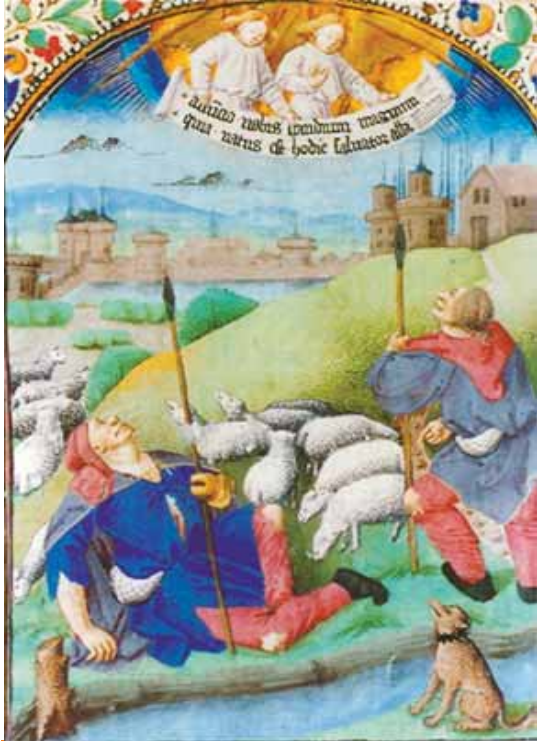
Directeur de la publication : Gilbert Magnier

A.I.M.E.R

CARTES DE CORRESPONDANCE ET DE VOEUX

Cartes format 10 x 15 cm ; 2 volets ; feuillet de vœux amovible.

L'annonce faite aux bergers



La nativité



Nativité catalane



Danser avec les anges

Enfant de Nouakchott©



Enfant de Kaboul©



Enfant de Mauritanie©



Enfants de la prison de Manille©



Tassili©



Enfants de Madagascar©



BON DE COMMANDE

(à remplir lisiblement et à envoyer avec votre règlement)

NOM :

ADRESSE :

Souhaite recevoir des cartes doubles au prix de 1 € chaque, port compris. (Indiquez la quantité souhaitée*)

| Carte | Qté |
|-----------------------------------|-----|
| La nativité | |
| L'annonce faite aux bergers | |
| Nativité catalane | |
| Danser avec les anges | |
| Enfant de Nouakchott..... | |
| Enfant de Mauritanie | |
| Enfants de Madagascar | |
| Enfant de Kaboul | |
| Les enfants de la prison..... | |
| Tassili | |

Soit cartes à 1€ =

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE D'
A.I.M.E.R
79 AVENUE DENFERT ROCHEREAU
75014 PARIS
(TÉL : 01 47 53 02 21)

* Dans la limite des stocks disponibles.

En cas de rupture de stock, acceptez-vous une substitution ?

Oui Non